*Gustave Moreau* vers le songe et l’abstrait.

Le titre du catalogue de l’exposition des œuvres « abstraites » de *Gustave Moreau.*

Des pochades pour la plupart, puis d’autres, moins définissables, plus énigmatiques, étranges, mystérieuses, qui décontenancent, qui égarent, qui ratatinent les certitudes.

Nous avons vu et vécu tout ça en déambulant devant les cimaises surchargées du musée.

Qui assomment tant leur contemplation prend la tête et ne la lâche plus durant notre déambulation et au retour malgré une halte couscous au *café salé* de Montreuil-sous- bois.

Que je vous recommande, en passant par là ou en vous détournant de vos itinéraires habituels.

Mais au lieu de nous empêcher de baffrer la semoule arrosée de légumes et assaisonnée d’une bonne cuillère de Harissa, quelques merguez et brochettes d’agneau pour faire glisser le tout, le souvenir des images accrochées semblent stimuler notre appétit pour ce plat exotique.

Incroyable, non ?

Quelques outils du peintre, pinceaux, palettes godets pigments, tubes et boites d’aquarelle dans une vitrine et on peut s’y croire, encore mieux, encore plus.

L’étrangeté de ces immenses toiles symbolistes qui côtoient les petites pochades qui annoncent une abstraction balbutiante.

Si on ne veut pas se mouiller et la peur de passer pour un demeuré.

Pour ma part, j’aime bien l’eau, alors je n’ai aucune peine à plonger et à affirmer que j’ai devant moi la naissance de ce qui deviendra l ‘abstraction.

Et les surréalistes ne s‘y sont pas trompés qui ont crié au génie !

D’un peintre totalement occulté par ceux qui se prennent pour l’intelligentsia parisienne.

Plus de cinquante années de relégation dans les placards de l’histoire de l’art.

Qui pouvait faire peur aux culs pincés de la culture officielle qui fait et défait, sans états d’âme, ce qu’elle ne comprend pas ou qui la dépasse.

Car aujourd’hui encore, ces petits messieurs de l’académie se tâtent l’entrejambe et ne savent toujours pas si…

Pas s’ils sont trop cons pour comprendre l’œuvre de cet immense artiste.

25000 pièces à son actif.

Peintures géantes ou miniatures, dessins par milliers, gravures, sculptures…

En 72 ans d’un labeur inouïe !

Et toujours rue de la Rochefoucauld, à la même adresse.

Sans commande de l’état, mais seulement de collectionneurs privés.

Et déjà je fatigue.

Vous imaginez, l’abstraction !

Qui va se ramener son p’tit cul tout rose au début du 19 ème siècle.

[*Kandinsky*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vassily_Kandinsky)*,* [*Kupka*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Franti%C5%A1ek_Kupka)*,* [*Mondrian*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Piet_Mondrian)ou[*Malevitch*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kasimir_Malevitch)*.*

D’autres aux Etats-Unis et en Europe plus tard, en France, après la dernière boucherie mondiale.

Mais on peut aussi évoquer l’art des tribus amérindiennes et d’autres peuplades vivants à des époques reculées de l’histoire de l’humanité.

La naissance d’une forme d’expression artistique revêt de multiples aspects et provient de multiples sources aussi.

Alors pas de fixettes.

Et ce qui nous occupe dans cette émission sur l’abstraction formulée et formalisée par Gustave Moreau, c’est plus l’artiste que l’art.

Qui a, il ne faut surtout pas l’oublier, donné naissance à au moins deux grands artistes du vingtième siècle, Matisse et Rouault.